

Appel à contribution :

Violence et production de l'espace dans et au-delà de l'urbain

La privatisation et la marchandisation des biens fonciers et immobiliers sont toujours allées de pair avec le développement de l'économie capitaliste, la construction des États-nations, la colonisation et la constitution de sociétés coloniales (Elden, 2013 ; Linklater, 2013 ; Rogers, 2017). Depuis 50 ans, parallèlement à la néolibéralisation croissante de l'économie mondiale, le développement des marchés fonciers et immobiliers – dans et au-delà des espaces considérés comme « urbains » – est devenu une force économique, politique, sociale et spatiale majeure qui accompagne et façonne l'expansion mondiale du capitalisme tardif et l'évolution des modes de production de l'espace (Brenner, Peck et Theodore, 2010 ; Brenner et Theodore, 2002 ; Harvey, 1981 ; 1985 ; 2003 ; Peck et Theodore, 2019 ; Shatkin, 2017). La financiarisation de l'immobilier et du logement (Aalbers, 2016 ; Aalbers, Rolnik et Krijnen, 2020), l'intégration des économies « périphériques » aux marchés immobiliers mondiaux (Fauveaud, 2020 ; Gillespie, 2020), l'accaparement global des terres (Borras *et al.*, 2011 ; Li, 2014 ; Sassen, 2013), la mondialisation des modes de formation de la rente foncière (Slater, 2015), la gentrification à l'échelle mondiale (Lees, Shin, Morales, 2015) ou encore la marchandisation croissante de la nature (Andreucci *et al.*, 2017) sont autant de processus qui montrent que les biens fonciers et immobiliers sont de plus en plus appropriés et transformés pour leur valeur d'échange plutôt que pour leur valeur d'usage (Rolnik, 2019). Différents courants de pensée ont conceptualisé et analysé ces évolutions, souvent à partir d'approches plus relationnelles et processuelles qui permettent de dépasser les catégorisations spatiales communément admises, comme celles qui distinguent la « ville » de son extériorité (par exemple, les espaces périurbains, les villages, les zones rurales). C'est bien ce que les approches s'inscrivant dans le « tournant urbain du Sud global », « l'urbanisation planétaire » (Brenner, Schmid, 2014) ou « l'écologie politique » (Tzaninis *et al.*, 2021) ont fondamentalement en commun.

Ce dossier thématique de JSSJ souhaite explorer les formes de violence qui sont liées ou qui sont issues de cette évolution globale des modes de production de l'espace et qui se produisent dans et au-delà des catégories spatiales couramment admises (Pavoni et Tulumello, 2020).

Si les propositions de contribution à ce dossier thématique peuvent adopter une variété de définitions de la notion de violence, nous la comprenons, dans le cadre de cet appel à texte, selon trois grandes perspectives. Premièrement, nous pointons du doigt les formes directes et explicites de violence qui découlent de la production et de la fabrique de l'espace, telles que les processus de dé-logement (*un-homing*) (Elliott-Cooper, Hubbard et Lees, 2020), les évictions et les déplacements forcés (Brickell, Arrigoitia et Vasudevan, 2017), l'accaparement des terres et la destruction des mondes paysans (*depeasantization*) (Arboleda, 2020 ; Sassen, 2013), la saisie de biens immobiliers (*foreclosure*) (Schafran, 2013) ou encore l'omniprésence des agents et des dispositifs de coercition dans ces contextes (Bloch et Meyer, 2019). Deuxièmement, nous

pensons aux formes plus indirectes, structurelles, culturelles et symboliques de violence qui accompagnent la production de l'espace. Nous pouvons penser aux logiques symboliques et économiques qui (re)produisent les processus d'exclusion liés à certaines formes de production de l'espace (Davis, 2006 ; Galtung, 1969 ; 1990 ; Mansilla, 2019 ; Sassen, 2014), les violences « lentes » et spatialement inégales de la pollution et de la dégradation environnementale (Davies, 2019), les violences liées à l'impact des systèmes infrastructurels sur les dynamiques sociopolitiques (Rodgers et O'Neill, 2012), mais aussi les violences plus structurelles et quotidiennes auprès des individus et groupes genrés et racisés (Listerborn, 2015 ; Oswin, 2014). Troisièmement, la notion de violence évoque pour nous les formes de conflit qui émergent en réaction ou en résistance aux oppressions, ainsi que dans les interactions entre les formes de violence avalisées par l'État et celles plus « ascendantes » faisant l'objet d'une criminalisation croissante (Handel, sous presse ; Rodgers, 2016).

En rassemblant diverses études de cas qui explorent différents aspects des relations entre la violence et la production de l'espace, l'objectif de ce dossier thématique est de proposer une perspective transversale et multisituée de la manière dont l'appropriation et la transformation des espaces et des territoires pour et par les activités humaines reposent sur, ou sont intrinsèquement liées à, des formes de violence. En accord avec la ligne éditoriale de la revue JSSJ et son intérêt pour les enjeux d'(in)justice spatiale, les contributions attendues pourront explorer des aspects très variés de la relation entre violence et production de l'espace, en demandant par exemple : dans quelle mesure, comment et pourquoi la production d'espaces spécifiques implique-t-elle certaines formes de violence, et comment la violence façonne-t-elle en retour la production d'espaces particuliers ? Quelles sont les implications des différentes formes d'(in)justice spatiale dans le lien entre la violence et l'espace ? Comment les politiques publiques, et leurs enjeux politiques, interagissent-ils avec les formes directes et indirectes de la violence ? Quelles formes de violence « ascendante » contestent et recadrent les formes d'inégalité spatiale ? Dans quelle mesure l'étude de la violence en relation avec la production de l'espace offre-t-elle des perspectives originales sur les enjeux d'(in)justice spatiale ?

Sans que cette liste soit limitative, les coordinateurices du numéro attendent par exemple des contributions sur les thèmes suivants :

- les crises du logement et les formes d'expulsion et de déplacement qu'elles entraînent, par exemple en relation avec les phénomènes de gentrification, de touristification, etc. ;
- la violence de la production de l'espace en dehors de la « ville », par exemple dans les contextes de gentrification rurale, des territoires d'extraction, des districts agro-industriels et agrorésidentiels, ou d'accapement foncier ;
- les violences attachées au développement d'espaces logistiques, d'infrastructures ou d'enclaves extraterritoriales ;
- la violence de l'urbain qui émerge dans les sites d'exclusion, d'exception et de marginalisation, par exemple dans les lieux de refuge, dans les territoires contestés ou aux frontières territoriales ;
- la violence des flux d'investissement (mondiaux) et les perturbations qu'ils causent, par exemple dans les domaines de la financiarisation, de la titrisation et de la numérisation de l'immobilier ;

- la violence inhérente aux discours et politiques attachés à la durabilité, la résilience et l'autonomisation, en particulier lorsqu'ils sont déployés dans le Sud global et lorsqu'ils font face à des pratiques et modes d'organisation qui ne correspondent pas aux pratiques développementalistes dominantes ;
- les perspectives féministes, postcoloniales, dé-coloniales et intersectionnelles sur la relation entre la violence et la production de l'espace ;
- les futurs urbains et l'imaginaire de la dé/ré-urbanisation, notamment dans un contexte de changement climatique, de multiplication des catastrophes naturelles ou anthropiques ou encore de crises sanitaires.

Les auteur-es doivent envoyer leurs articles complets aux rédacteurices du numéro spécial avant le 15 octobre 2021.

Justice Spatiale / Spatial Justice est une revue bilingue à comité de lecture. Les articles peuvent être soumis en français ou en anglais. Les articles peuvent être basés sur une étude de cas ou offrir une perspective plus théorique. La revue utilise une évaluation en double aveugle et tous les articles seront évalués par deux évaluateurs anonymes. Les articles doivent compter au maximum 7 000 mots, bibliographie comprise. Veuillez respecter le modèle d'article de JSSJ disponible en ligne sur le site de la revue : <http://www.jssi.org/recommandations-aux-auteurs/>.

Les auteur-es qui s'interrogent sur la pertinence de leurs propositions peuvent contacter les responsables du dossier :

celine.allverdian@umontreal.ca, gabriel.fauveaud@umontreal.ca et simone.tulumello@ics.ulisboa.pt.

À propos de *Justice Spatiale / Spatial Justice*

La revue *Justice Spatiale / Spatial Justice* entend être un lieu privilégié des débats internationaux sur la justice spatiale dans une perspective pluridisciplinaire. Elle est ouverte à tous les spécialistes des sciences sociales qui veulent y participer : leurs approches théoriques comme leurs études de cas s'enrichiront mutuellement et aideront à ce que les sciences sociales soient mieux reconnues comme fondées en raison et, pour cela même, utiles dans la cité. Pour plus de détails concernant la revue et ses objectifs scientifiques, merci de consulter notre [site Internet](#).

JSSJ est une revue scientifique et applique l'ensemble des règles déontologiques qui découlent de ce statut, au premier chef l'évaluation anonyme par deux lecteurs spécialistes du domaine concerné des articles qu'elle publie et la publication exclusive d'articles originaux.

JSSJ est une revue bilingue : les articles et l'ensemble des rubriques sont publiés en français et en anglais. Les auteurs sont encouragés, dans la mesure du possible, à envoyer leur article en français et en anglais, pour faciliter sa publication. Les traductions peuvent aussi être soumises une fois que l'article est accepté. Le comité de rédaction accepte également les manuscrits rédigés en espagnol et en portugais, à charge pour l'auteur, quand le manuscrit est retenu pour publication, d'en assurer la traduction dans l'une des langues de diffusion.

Bibliographie

Aalbers Manuel, *The financialization of housing: A political economy approach*, New York, Routledge, 2016.

Aalbers Manuel *et al.*, « The Financialization of Housing in Capitalism's Peripheries », *Housing Policy Debate*, 2020, n° 4, p. 481-485

Andreucci Diego *et al.*, « "Value grabbing": A political ecology of rent », *Capitalism Nature Socialism*, 2017, n° 28, p. 28-47.

Arboleda Martín, *Planetary mine: Territories of extraction under late capitalism*, Londres, Verso Trade, 2020.

Bloch Stefano, **Meyer** Dugan, « Implicit revanchism: Gang injunctions and the security politics of white liberalism », *Environment and planning D: Society and space*, 2019, n° 37, p. 1 100-1 118.

Borras Jr Saturnino M. *et al.*, « Towards a better understanding of global land grabbing: an editorial introduction », *The Journal of Peasant Studies*, 2011, n° 38, p. 209-216.

Brenner Neil, **Peck** Jamie, **Theodore** Nik, « Variegated neoliberalization: geographies, modalities, pathways », *Global networks*, 2010, n° 10, p. 182-222.

Brenner Neil, **Schmid** Christian, « The 'urban age' in question », *International journal of urban and regional research*, 2014, n° 38, p. 731-755.

Brenner Neil, **Theodore** Nik, « Cities and the geographies of "actually existing neoliberalism" », *Antipode*, 2002, n° 34, p. 349-379.

Brickell Katherine, **Fernández Arrigoitia** Melissa, **Vasudevan** Alex, « Geographies of forced eviction: Dispossession, violence, resistance », in **Brickell** Katherine, **Fernández Arrigoitia** Melissa, **Vasudevan** Alex, *Geographies of forced eviction*, Springer, 2017, p. 1-23.

Davies Thom, « Slow violence and toxic geographies: 'Out of sight' to whom? », *Environment and Planning C: Politics and Space*, 2019, p. 1-19.

Davis Mike, *Planet of Slums*, New York, Vigo, 2006.

Elden Stuart, *The birth of territory*, Chicago, University of Chicago Press, 2013.

- Elliott-Cooper** Adam, **Hubbard** Phil, **Lees** Loretta, « Moving beyond Marcuse: Gentrification, displacement and the violence of un-homing », *Progress in Human Geography*, 2020, n° 44, p. 492-509.
- Fauveaud** Gabriel, « The New Frontiers of Housing Financialization in Phnom Penh, Cambodia: The Condominium Boom and the Foreignization of Housing Markets in the Global South », *Housing Policy Debate*, 2020, n° 30, p. 661-679.
- Galtung** Johan, « Violence, peace, and peace research », *Journal of peace research*, 1969, n° 6, p. 167-191.
- Galtung** Johan, « Cultural violence », *Journal of peace research*, 1990, n° 27, p. 291-305.
- Gillespie** Tom, « The Real Estate Frontier », *International Journal of Urban and Regional Research*, 2020, p. 599-616.
- Handel** Ariel, « Urban violence: the dialectics of city-making and ruination in settler-colonial settings », *Lo Squaderno*, 2021, n° 59, in press.
- Harvey** David, « The spatial fix—Hegel, von Thunen, and Marx », *Antipode*, 1981, n° 13, p. 1-12.
- Harvey** David, *The urbanisation of capital: studies in the history and theory of capitalist urbanisation*, Baltimore, Johns Hopkins University Press, 1985.
- Harvey** David, *The new imperialism*, Oxford, Oxford University Press, 2003.
- Lees** Loretta, **Shin** Hyun Bang, **López Morales** Ernesto, *Global gentrifications : Uneven development and displacement*, Bristol, Policy Press, 2015.
- Li** Tania Murray, « What is land? Assembling a resource for global investment », *Transactions of the Institute of British Geographers*, 2014, n° 39, p. 589-602.
- Linklater** Andro, *Owning the earth: The transforming history of land ownership*, New York, Bloomsbury USA, 2013.
- Listerborn** Carina, « Geographies of the veil: Violent encounters in urban public spaces in Malmö, Sweden », *Social & Cultural Geography*, 2015, n° 16, p. 95-115.
- Mansilla** José AL, « No es turismofobia, es lucha de clases. Políticas urbanas, malestar social y turismo en un barrio de Barcelona », *Revista nodo*, 2019, n° 13, p. 42-60.
- Oswin** Natalie, « Queer time in global city Singapore: Neoliberal futures and the 'freedom to love' », *Sexualities*, 2014, n° 17, p. 412-433.
- Pavoni** Andrea, **Tulumello** Simone, « What is urban violence? », *Progress in human geography*, 2020, n° 44, p. 49-76.
- Peck** Jamie, **Theodore** Nik, « Still neoliberalism? », *South Atlantic Quarterly*, 2019, n° 118, p. 245-265.

-
- Rodgers** Dennis, « Critique of urban violence: Bismarckian transformations in Managua, Nicaragua », *Theory, Culture & Society*, 2016, n° 33, p. 85-109.
- Rodgers** Dennis, **O'Neill** Bruce, « Infrastructural violence: Introduction to the special issue », *Ethnography*, 2012, n° 13, p. 401-412.
- Rogers** Dallas, *Geopolitics of Real Estate: Reconfiguring Property, Capital, and Rights*, London, Rowman & Littlefield, 2017.
- Rolnik** Raquel, *Urban Warfare: Housing under the Empire of Finance*, London, Verso Books, 2019.
- Sassen** Saskia, « Land grabs today: feeding the disassembling of national territory », *Globalizations*, 2013, n° 10, p. 25-46.
- Sassen** Saskia, *Expulsions. Brutality and complexity in the global economy*, Harvard, Harvard University Press, 2014.
- Schafran** Alex, « Origins of an urban crisis: The restructuring of the San Francisco Bay Area and the geography of foreclosure », *International Journal of Urban and Regional Research*, 2013, n° 37, p. 663-688.
- Shatkin** Gavin, *Cities for profit. The real estate turn in Asia's urban politics*, Ithaca, Cornell University Press, 2017.
- Slater** Tom, « Planetary rent gaps », *Antipode*, 2017, Vol 49, n° S1, p 114-139.
- Tzaninis** Yannis *et al.*, « Moving urban political ecology beyond the 'urbanization of nature' », *Progress in Human Geography*, 2021, n° 45, p. 229-252.